

Neuilly y Seine 10 Septembre 1901.

Mon cher Monsieur.

Je vous envoie trois tirages, à part et viens
vous prier de me donner votre avis, à propos de
la rédaction du *Gandecum* Lionnetti -

Il y a d'abord 2 fautes d'Impression qui
m'ont échappé à la correction.

Au lieu de capillitionis, il faut lire capil-
-lationis et mettre A au lieu de Q à
praebente.

Comme nous aurons un paragraphe
d'Errata à la fin du volume, je pense devrais
y faire figurer ces corrections.

Maintenant, j'ai commencé par l'ablatif
Fungo applanato, etc.

J'aurais pu faire accorder avec *Gandecum*,
et mettre *-applanatum*, *band crassum* etc, mais
j'ai pensé que je pouvais commencer par l'abla-
-tif absolu.

Il me semble que *Trig* qui commence

le plus souvent par l'ablatif ne sous-entend
pas la préposition cum et que c'est
toujours l'ablatif absolu qu'il emploie.

Je ne sais pas qu'on puisse sous-entendre
une préposition; s'il s'agit de la
préposition cum (avec en français), il faudrait
toujours la mettre.

Dans ma rédaction, c'est l'ablatif absolu
qui est employé.

Il ne faut pas voir: *Ganaderma Lionnetii* -
(avec) un champignon applani, peu épais etc.
mais:

Ganaderma Lionnetii - ce champignon étant
applani peu épais etc.

Je vous prie de me dire ^{si j'ai raison} mon opinion
à ce sujet et si ma manière de voir n'est
pas, tout au moins correcte.

Maintenant, il y a longtemps que je songe
à me procurer vos *Pung. Strickii* qui sont bien
précieux pour compléter mon syllage. J'ai bien
le plan de M^{re} Berley, mais je ne sais pas que
cela puisse remplacer.

En me donnant aussi mon opinion à cet égard
je vous serai bien obligé de me dire si je ne pourrais

pas me procurer votre ouvrage en Italie et à quel
prix.

Nous rappelont avec grand plaisir la
visite que je vous ai faite l'année dernière
et dans l'attente de vous franchir ce pas,
je vous prie d'agréer mes salutations bien affectées.

L. Rolland

Monsieur Tatonillard m'a appris dernièrement
l'heureuse découverte de votre dernier volume
qui l'a échappé bel.

Il était parait-il, sur un bangor avec
de vieux papiers et abandonné par son
pharmacien qui habitait, pour un très grand voyage,
au domicile de M^{re} Tatonillard à Paris
différent de sa propre pharmacie.

Ce livre avait été porté au domicile de
M^{re} Tatonillard déjà déménagé et à Neuilly
et laissé (par une grosse erreur de la poste)
à un pharmacien qui n'y a trouvé aucune impor-
tance. C'est donc à fait la faute de la poste